

L'Esprit de la Liturgie
Petit guide de la forme extraordinaire

-5-

2^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

Ce dimanche est la récapitulation de la cérémonie des Quatre-Temps (mercredi, vendredi et samedi) de la 1^{ère} semaine de Carême. L'Eglise veut donner à tous ceux qui n'ont pu célébrer l'antique et vénérable solennité des Quatre-Temps l'occasion de le faire. En outre, ce dimanche apporte un nouvel encouragement, le Seigneur nous invite à le suivre dans la voie de la Passion, en nous montrant son but et le nôtre : la Transfiguration Pascale.

La messe de ce dimanche est plus récente que les autres messes des dimanches de Carême. Dans les anciens sacramentaires ce jour se trouvait indiqué comme « dominica vacat » puisque la messe avait déjà été célébrée dans la nuit du samedi au dimanche au cours de laquelle on procédait aux ordinations. Dans son état actuel elle présente trois ordres de pensée : un De Profundis ému au début ; une voix qui appelle vers les hauteurs (Epître, Evangile) et une réponse joyeuse (offertoire et communion).

Dans les trois premières pièces de la messe : introït, collecte, graduel se fait entendre un cri de détresse spirituelle de l'homme qui reconnaît son péché et qui désire être sauvé. Dans l'introït, il faut distinguer deux idées différentes : un appel à la miséricorde du Seigneur pour le pardon de nos péchés « souvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur, et de vos bontés qui sont depuis toujours » et une prière pour qu'il nous délivre de nos ennemis « que jamais nos ennemis ne triomphent de nous. Dieu d'Israël délivrez-nous de toutes nos angoisses ». Nous avons un ennemi à l'intérieur de nous (le moi) et des ennemis autour de nous (le diable et le monde). Dans la collecte nous nous présentons au Seigneur comme des pauvres, privés de force et ayant besoin de son aide afin que le corps ne succombe pas à la maladie ni l'esprit au péché. Le graduel décrit avec émotion la misère du pécheur « l'angoisse n'a fait qu'augmenter en moi...voyez comme je suis humilié et accablé. Pardonnez-moi tous mes péchés. »

A ce cri répond une voix qui vient du ciel dans l'Epître et l'Evangile. Dans l'Epître aux Thessaloniens Saint Paul nous recommande et nous demande de mener une vie agréable à Dieu et de faire des progrès constants dans la vertu de perfection. Une parole doit nous guider « la volonté de Dieu, c'est que vous soyez saints ». Pour cela l'Epître nous indique deux voies : la pureté et l'équité. L'âme que Dieu veut sanctifier doit être pure et chaste dans sa vie, mais Dieu demande aussi la justice et la vérité dans nos relations mutuelles. Ce programme produit dans notre âme un double sentiment : d'abord une plainte que chante le graduel. Puis nous triomphons de ce retour vers les profondeurs et nous louons Dieu car il nous donne la grâce pour parvenir à la sainteté. Dans le trait le psaume 105, psaume d'allégresse, vient comme une heureuse surprise en Carême. Il est tout à fait à sa place si on le rattache au dernier mot de l'Epître « Dieu vous a appelé à la sainteté dans le Christ Jésus ». Sûrs d'être sauvés nous chantons la miséricordieuse bonté de Dieu. Nous ne pouvons parvenir à la sainteté que par le Christ, c'est pourquoi le trait conclut par cette prière « visitez-nous pour nous sauver ». La réponse nous est donnée dans l'Evangile de la Transfiguration. Le Christ nous dit : Je vous conduirai à la sainteté et à la gloire que vous montre ma Transfiguration.

Devant cet appel à la sainteté, pouvons-nous rester sourds ? Que répondre ? Un joyeux oui. A l'offertoire nous portons à l'autel notre obéissance et notre amour des commandements de Dieu, le psaume 118 chante l'enthousiasme de celui qui garde la loi du Seigneur et la met en pratique « Je méditerai vos préceptes, que j'ai beaucoup aimés, et j'élèverai mes mains vers vos préceptes que j'ai aimés. » Dans la communion, le Christ Transfiguré s'unit à nous, il est « mon Roi et mon Dieu ». L'Eucharistie nous donne aussi la grâce et la force de faire ce qui dépend de nous pour arriver à la sainteté c'est à dire « servir Dieu dignement par une conduite qui lui plaise » (postcommunion).

*Bibliographie : Dom PIUS PARSCH « Le guide dans l'année liturgique »
Cardinal I. SCHUSTER « Liber sacramentorum »
Dom L. BARON « l'expression du chant grégorien »
J. FEDER « Missel quotidien des fidèles »
Dom F. CABROL « Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie »*